

Affaire Bastareaud La commission de discipline fait machine arrière

Elle entend désormais dissocier les sanctions... Une suspension en bleu ne priverait donc pas le joueur de Top 14.

Emmanuel MASSICARD

À Tignes (Savoie), Mathieu Bastareaud a rejoint au rugby (lire en page 28), au milieu de ses partenaires du Stade français. Si tout se passe bien, le trois-quarts centre international sera présent le 14 août à Toulon, pour le coup d'envoi du Top 14. A part un manque de condition physique, rien ne lui interdira de jouer.

La commission de discipline de la FFR, chargée d'étudier en détail l'affaire « Bastareaud », a donc changé d'avis: il y a quinze jours, François Alguacil nous affirmait en effet qu'une éventuelle sanction s'appliquerait à toutes les compétitions. Depuis, au fil de ses investigations, il s'est ravisé. « Le flou qui entourait le dossier est en train de se dissiper. Nous ne sommes pas devant un acte d'indiscipline commis sur le terrain, lors d'un match. Il s'agit, si la faute est avérée, d'un mensonge, d'un manque de respect à la charte du sport.

tif de haut niveau que j'ai récemment consultée », avoue-t-il avant d'ajouter: « Il n'y a pas de faute professionnelle, pas de faute commise sur un terrain même si c'est arrivé dans le cadre de l'équipe de France. On ne peut donc pas empêcher un joueur d'exercer son travail s'il n'a pas commis de faute professionnelle. »

« Pas urgence »

Depuis trois semaines qu'il a été chargé de l'affaire par le président de la FFR, Pierre Camou, François Alguacil, entouré de la dizaine de membres de la commission fédérale, a multiplié les auditions et les enquêtes. Seuls deux membres du staff restent à être auditionnés. Selon toute logique, cela se fera au mois de septembre, après les vacances. C'est à cette époque que Mathieu Bastareaud devrait être convoqué par François Alguacil. « Comme la sanction ne concerne que l'équipe de France, il n'y a pas urgence. Je le laisse jouer, avant de l'entendre. La date n'a pas encore été arrêtée. » ■



Mathieu Bastareaud devrait être entendu par la commission de discipline au mois de septembre. (Photo Midi Olympique - Bernard Garcia)

CANNES-MANDELIEU C'est terminé

Trois points forts ont marqué l'assemblée générale extraordinaire du Rugby club Cannes-Mandelieu (champion de France 2008 de Fédération 3) qui s'est tenue le 28 juillet à Cannes: la cessation d'activités du club, la saisie du tribunal de grande instance de Grasse et... une lecture d'espoir en ce qui concerne la continuation du rugby dans le bassin cannois.

Démission du comité directeur

La démission de l'ensemble des membres du comité directeur a été adoptée et entérinée. De ce fait, l'entité RCCM cesse toute activité, joueurs et dirigeants étant libres d'engagements sportifs ou administratifs auprès de tout club affilié à la FFR.

Passage au TGI de Grasse

Maître Garnier, mandataire de l'association pour la résolution du plan de continuation (voté par le TGI en 2005) a saisi le TGI

Le rugby devrait perdurer

Depuis plus de cinquante ans présent dans le bassin cannois, le rugby devrait perdurer. Côté Mandelieu, le Rugby Club Vallée de la Siagne a été créé avec pour objectif de mettre en place uniquement une école de rugby. Côté Cannes, l'AS Cannes rugby devrait démarrer avec une équipe qui évoluerait en Quatrième Série tout en mettant en place une école de rugby. En attendant, une page vient d'être tournée. G. M. ■

Lote Tuqiri à Bayonne cette semaine? Richard Dourthe dément...

L'Australien Lote Tuqiri (29 ans, 67 sélections) arrivera-t-il ce vendredi à Bayonne? Une information fait en effet état de la venue de l'ailier international en fin de

HABANA
Toulon dit non

Usap : le budget en légère hausse

Le budget de Perpignan sera finalement de « 13 millions d'euros » en 2009-2010, et même de « 14,8 millions d'euros en le consolidant avec les boutiques », précise le président Paul Goze. Une bonne nouvelle pour les champions de France puisque, dans un premier temps, en raison de la crise économique, le budget prévisionnel avait été

BASTAREAUD LE RETOUR

« L'AVIS DU PSY »

Régis Pagès:
« Il ne doit pas rester
seul dans la gestion
de ses émotions »

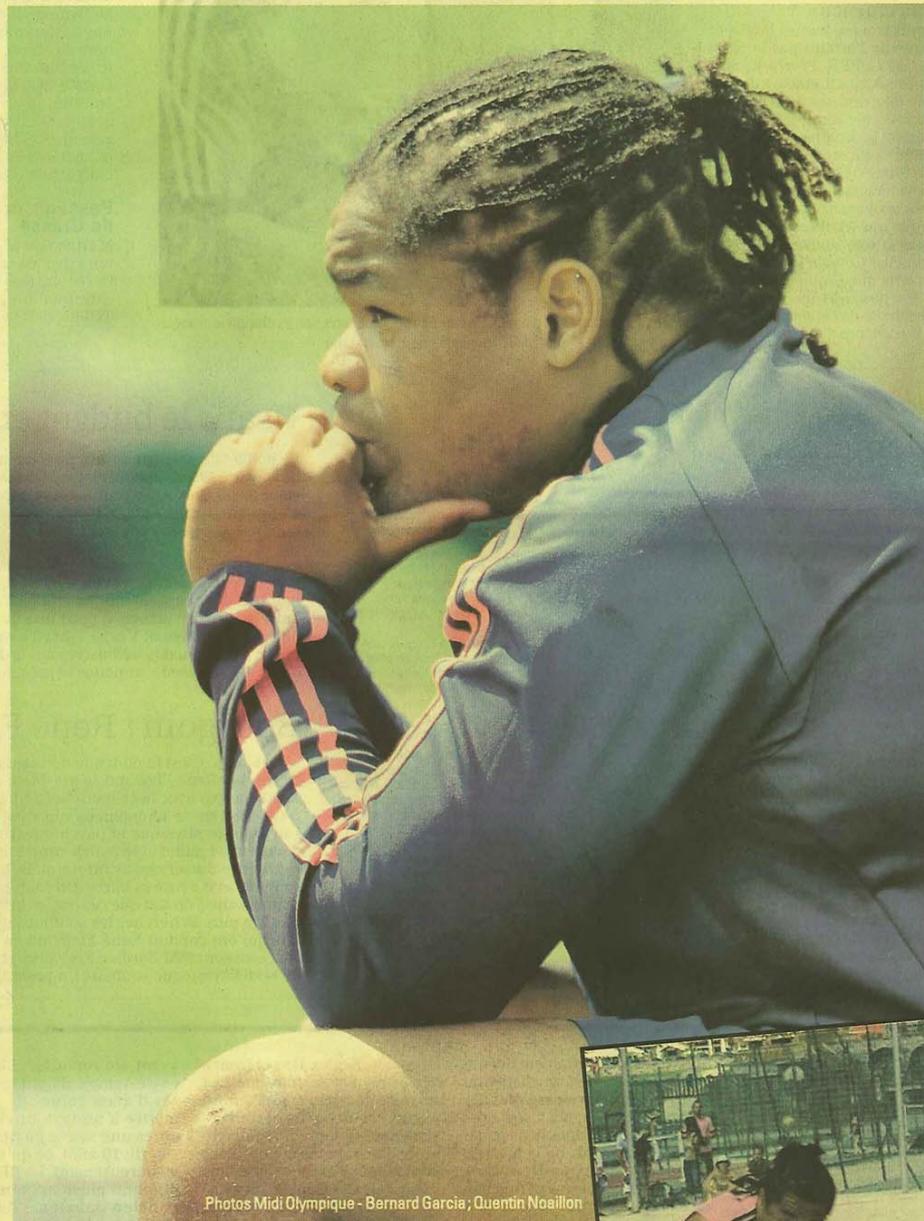
C'est l'histoire d'un retour. Un véritable « come back ». La résurrection d'un être pas tout à fait comme les autres. Celle d'un jeune homme de 20 ans contraint à l'exil pendant de longues semaines. Poussé au silence par ce qu'il désormais convenu d'appeler « l'affaire Bastareaud ». Un silence lourd. Pesant. Attisant les fantasmes les plus fous, les rumeurs les plus farfelues. La vérité ? Peut-être l'apprendrons-nous un jour si le jeune trois-quarts centre du Stade français se décide à raconter ce qui s'est réellement passé durant cette nuit du 20 au 21 juin. Mais, pour l'heure, inutile de revenir sur les faits. Tout juste rappellerons-nous que Mathieu Bastareaud a totalement disparu sitôt rentré de la tournée de l'équipe de France en Nouvelle-Zélande. Évidemment, durant plus d'un mois, l'affaire a fait couler autant d'encre que de salive...

Samedi 1^{er} août. Un soleil intense inonde le lac de Tignes et sa plage de sable fin. L'air est frais. Il flotte comme une douce brise montagnarde. À l'initiative de l'association « les 100 fous du score », un tournoi de beach-rugby est organisé. Ça tombe bien, le Stade français est en stage depuis quelques jours dans la station alpine. Une équipe stadiste est même engagée aux côtés d'Oyonnax et de formations amateurs de la région. On s'attend alors à voir débarquer les jeunes espoirs, non concernés par la rencontre du soir entre le club de la capitale et Grenoble (lire en page 5). Raté. Il est un peu plus de 14 heures quand une vague rose s'avance au loin. Au milieu de Sergio Parisse, Sylvain Marconnet, Julien Arias, Pascal Papé, Julien Dupuy, Mauro Bergamasco, Dimitri Szarzewski, Lionel Beauxis ou encore Juan Manuel Leguizamon, on reconnaît la démarche chaloupée de Mathieu Bastareaud. L'effervescence gagne alors en intensité. C'est la première sortie officielle en public de « Basta ». On croit deviner sur son visage de gros poupon une appréhension toute légitime. Rapidement, une tripoté de gamins l'entoure. Quelques jeunes filles aussi. Comme ses partenaires, il se prête au jeu des autographes et des photos. L'appréhension des premières minutes laisse très vite place à un large sourire sur ses joues arrondies. Comme si le Parisien se sentait soulagé. Sans doute redoutait-il les questions ou les réflexions dans le genre : « Alors, comment va la table de nuit ? » Mais non, rien de tout cela. Au contraire.

Pour le premier match face à Oyonnax. « Basta » est dans le cinq de départ avec Beauxis, Leguizamon, Parisse et Dupuy. Pas forcément très à l'aise sur le sable, il affiche tout de même un plaisir non dissimulé. Égal à lui-même. Compétiteur et râleur. Après ses partenaires, après l'arbitre, après lui-même. Christophe Dominici, redevenu joueur l'espace d'une rencontre, commet un en-avant. Basta hurle : « À deux mains le ballon, à deux mains le ballon. » Marconnet, Parisse et consorts sont hilares. Sans doute le souvenir d'une colère de « Domi » qui répète constamment à ses joueurs de ne pas porter le ballon d'une seule main. Il semble heureux, Bastareaud. Il s'amuse comme un môme de son âge. Et se détend...

Jusqu'à ce tournoi de beach-rugby, Mathieu Bastareaud, pourtant sollicité à maintes reprises depuis le début du stage parisien à Tignes, était resté muet. Le président Max Guazzini nous avait assuré qu'il ne parlerait pas. « Laissez Mathieu tranquille », nous avait-il constamment répété. Le patron du club parisien avait même demandé à ses joueurs, lors d'une réunion en début de stage, de ne pas évoquer « l'affaire » avec les journalistes. Dans l'entourage du club parisien, on nous avait également prévenu que l'international attendrait de connaître la sanction de la commission de discipline de la FFR pour s'exprimer. Sauf que. La joie de retrouver le terrain l'a conduit à accepter de rencontrer la presse juste avant la demi-finale du tournoi. Un seul mot d'ordre : aucune question sur « l'affaire » ! Face à lui, une caméra de télévision, un micro de RMC et Midi Olympique. À ses côtés, le manager Alain Elias, veillant au grain. « Basta » a d'abord évoqué ce tournoi de beach-rugby, synonyme pour lui de retour au rugby : « Ça fait plaisir d'être ici, de voir tout le monde. Le beach, c'est dur. 110 kilos sur du sable, en phase de reprise, ce n'est pas facile. Ça pique les cuisses mais ça nous fait travailler. Ce

Après ce qu'il est désormais convenu d'appeler « l'affaire Bastareaud », l'international du Stade français a repris le chemin de l'entraînement en milieu de semaine dernière. À Tignes, « Basta » a retrouvé le sourire et le plaisir de jouer. Tout simplement.



Photos Midi Olympique - Bernard Garcia; Quentin Noailion

tournoi, on essaie de le prendre à la rigolade, mais à Paris, on veut toujours gagner. Chaque année, nous voulons être champions. Alors même si c'est un petit tournoi, nous voulons gagner. » Forcément, on l'interroge sur son moral, son état de forme. « Je me sens bien. Je travaille avec les préparateurs physiques. Et puis, ça me fait du bien de retrouver le terrain et de penser à autre chose. » La question de son retour à la compétition s'impose également. Mathieu lui ne veut pas voir si loin. « J'essaie d'abord de reprendre du plaisir, les matchs, on verra ça plus tard. » Fermez le ban.

Le plaisir. Bastareaud semble l'avoir retrouvé en ce samedi après-midi. La victoire finale dans le tournoi, les franchises rigolades avec ses partenaires, lui ont mis du baume au cœur. Car jusque-là, celui dont on a dit et écrit qu'il serait le successeur de Chabal, dans le cœur des supporters comme sur le plan mé-

diatique, paraissait traîner une forme de spleen. De mal-être. À tel point que pour le protéger des regards indiscrets, les responsables parisiens avaient préféré qu'il rejoigne Tignes en voiture avec le manager Alain Elias et l'analyste vidéo Frédéric Schmitt. Pour son premier entraînement jeudi matin sur la pelouse du stade Éric-Cantona de Tignes, il affichait d'ailleurs un air embarrassé. Savoir que des photographes avaient effectué le déplacement jusque dans les Alpes uniquement pour le « shooter », il ne le supportait pas. Il s'en est même ému auprès de certains de ses partenaires. C'est finalement en retrouvant quelques sensations, en tâtant quelques ballons, que ce gamin de 20 ans, a retrouvé le sourire.

Désormais, c'est la question de son état de forme et de son retour à la compétition qui se pose. À première vue,

« Mathieu Bastareaud doit avoir aujourd'hui beaucoup de regrets. La violence de certaines déclarations dans la presse a dû le toucher. J'en ai noté deux : « Le XV de France ne prendra jamais le risque de renvoyer aux antipodes un garçon qui aura été au cœur d'un conflit diplomatique ». Et une seconde, émanant du président de la Fédération française de rugby Pierre Camou : « Il y aura évidemment une sanction ne serait-ce que par rapport à la blessure qu'un peuple, qu'une nation tout entière a eu à subir. » Je suis très surpris de la violence de ces propos. Je pense donc que Mathieu Bastareaud aujourd'hui est choqué et rumine ses regrets. Il doit avoir conscience de s'être fermé les portes de l'équipe de France. On a dit qu'il avait fait une tentative de suicide. Quand on en arrive à une telle extrémité, il est évident qu'il y a quelque chose à régler, qui est bien plus profond et bien plus lourd que ce qui s'est passé en Nouvelle-Zélande. [...] Aujourd'hui, je ne suis pas sûr que Mathieu ait bien conscience de ce qu'il doit dire, de ce qu'il doit faire. La communication, ça s'apprend. Ce garçon a semble-t-il besoin d'être pris en charge par des personnes qui seraient aptes à l'accompagner dans la gestion de cette affaire. Il ne doit pas rester seul dans la gestion de ses émotions et de son quotidien. Certes, il semble très entouré d'un point de vue sportif. Il est également très soutenu par le président Guazzini. Maintenant est-il réellement accompagné dans la gestion de son quotidien, notamment dans la gestion de ses émotions et de tout ce qui concerne l'extra-sportif ? Il faut l'aider à revenir à ses valeurs, à des choses simples et surtout l'aider à sortir du marasme dans lequel, intérieurement, il doit encore se trouver aujourd'hui. Mais, de toute évidence, la seule façon aujourd'hui pour lui de rebondir, c'est en rejoignant très vite. » A. B.

Régis Pagès est spécialiste de l'accompagnement psychologique et personnel des sportifs de haut niveau et ne travaille quasi exclusivement qu'avec des rugbymen professionnels.

les tracasseries n'ont pas eu pour effet de l'amincir. En début de semaine, Max Guazzini en plaisantait : « Mathieu a suffisamment de rondeurs pour très vite rebondir. » Le travail physique entrepris depuis jeudi par Benjamin Delmoral et Boris Eteki devrait lui permettre de perdre rapidement les 6 kilos accumulés durant son inactivité. Et à en croire la détermination affichée sur son visage durant les séances de travail, il pourrait bien revenir très vite à son meilleur niveau. ■

